

RUSSE

ÉPREUVE COMMUNE : ORAL EXPLICATION DE TEXTE

Olivier Azam et Françoise Gréciet

Coefficient de l'épreuve : 2

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : texte littéraire

Modalités de tirage du sujet : tirage au sort d'un ticket comportant deux sujets au choix. Le candidat indique immédiatement son choix.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Nous avons cinq candidats qui présentaient un oral hors programme. Ils devaient tirer un « ticket » qui comprenait deux textes (prose et poésie), et choisir aussitôt celui qu'ils allaient expliquer. Comme les années précédentes, la poésie l'a emporté. Tous les candidats ont choisi un poème, en l'occurrence, *Proslavim, brat'ja, sumerki svobody* de Mandelstam, écrit en 1918, juste après la révolution, et *Tamara* de Lermontov. Ce choix de la poésie est somme toute assez judicieux puisque les khâgneux ont en principe une sensibilité littéraire et, désormais, des connaissances en versification. D'ailleurs, les connaissances n'ont pas besoin d'être très pointues : nous proposons généralement des poèmes relativement simples au niveau de la forme. Nos impressions ont été très contrastées : nous avons eu une candidate d'origine russe qui a fait un exposé remarquable sur *Tamara*, les quatre autres candidats ont eu beaucoup plus de mal à mettre en valeur leur texte. La maîtrise de la langue russe était loin d'être seule en cause : la candidate russophone savait construire un exposé, était capable d'une grande finesse et s'appuyait très naturellement sur une culture vaste que nous ne rencontrons pas toujours chez les élèves, de quelque origine qu'ils soient. Elle nous a ravis en évoquant Heine et la Lorelei...

Le poème de Mandelstam était sans aucun doute difficile. Mais nos exigences, pourtant, sont assez modestes : une bonne lecture prouvant que le rythme a été bien perçu (dans ce cas, les faiblesses éventuelles du candidat apparaissent peu), une attention aux moyens spécifiques de la poésie (répétitions, allitérations, métaphores...) et à quelques thèmes essentiels du poème, une représentation non erronée du rapport de l'œuvre avec son temps. Or les fautes d'accent ont été nombreuses, la présentation des exposés médiocre (russe trop laborieux ou plan insatisfaisant), les problèmes de vocabulaire très gênants. Dans un cas, nous avons été particulièrement déçus. Le poème portait la date de 1918 et il ne nous serait pas venu à l'esprit qu'un russisant ne pensât pas aussitôt à la révolution de 1917. Or la candidate a obstinément voulu que le « crépuscule », le « fardeau », le « naufrage » fussent liés à la première guerre mondiale. Soulignons que nous faisons beaucoup d'efforts pour réorienter un candidat qui se fourvoie ; mais encore faut-il qu'il écoute ce qu'on lui dit et ce qu'on lui suggère...

Notes obtenues : 07 ; 09 ; 11 ; 12 ; 18